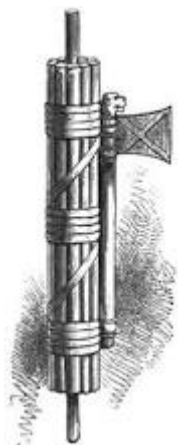


Mélenchon : “La République, c’est moi”, “ma personne est sacrée” ; et moi je suis Pinochet ?

écrit par Christine Tasin | 17 octobre 2018



Ce pauvre type a donné hier la preuve par 9 de sa dangerosité : violent, narcissique à la folie, arrogant, brutal, obéissant à toutes ses pulsions... Un Mélenchon à l’Elysée avec les codes du nucléaire ? Il serait capable de bombarder les Etats-Unis juste à cause de sa haine pour Trump.

La scène est néanmoins terriblement drôle, c’est Buster Keaton imité par un jobard se prenant pour Jésus-Christ.

Dans une autre video, il disait même : " *Ma personne est sacrée*".

Accès de folie ou dévoilement d'une face de sa personnalité que les medias officiels n'avaient jamais voulu montrer, sa mégalomanie ?

Réponse numéro 2, votre honneur, nous l'avons si souvent pris en flagrant délit de violence et d'arrogance envers le petit peuple qu'il n'y a plus rien à démontrer.

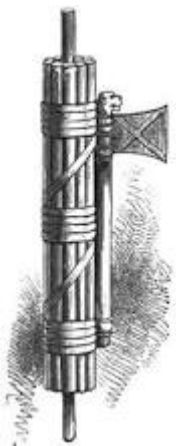
Revenons à la perquisition d'hier :

Une perquisition ce n'est pas drôle, pour personne, même pour nos pires ennemis. Or, Mélenchon a réussi à faire de ce sale moment (justifié ou pas là n'est pas la question) un sketch comique...

Sa majesté bafouée se drapant dans son écharpe tricolore et clamant "ma personne est sacrée" parce que élu de la République, c'est cocasse quand on s'appelle Mélenchon, qu'on ne respecte rien ni personne. Et qu'on est inculte.

Les magistrats les plus importants, sous la République

romaine, détenaient "l'imperium" (pouvoir de contraindre ou de corriger) et étaient, eux, "sacer". On ne pouvait pas mettre la main sur eux sans s'exposer à la peine de mort, en effet. Mais pas parce qu'ils s'appelaient Tartempion, pas parce qu'ils étaient sénateurs et avaient du pouvoir, parce qu'ils avaient été élus par le peuple pour gérer la res publica, l'Etat. Un magistrat serait, à peu près, l'équivalent d'un ministre, d'un Président de la République. Pas d'un député. Chaque magistrat détient une partie de l'Autorité que le peuple lui a accordée et les licteurs qui le précèdent portent les faisceaux (origine du fascisme mussolinien qui voulait renouer avec la Rome antique) . Ces faisceaux disent que le magistrat qui suit a le droit de punir (avec les verges) ou de condamner à mort (avec la hache).



Le consul était le Premier des magistrats. Il était "sacer", sacré. Comme le roi l'était, d'où le châtement impitoyable du meurtrier d'Henri IV. La France a conservé – pour combien de temps, avec le couple de tarés haineux Macron-Belloubet ? – de nombreux éléments du droit romain mais aussi de la structure républicaine romaine.

Alors, la baudruche Mélenchon qui se prend pour Jules César ou pour Henri IV, c'est trop. A pleurer. De rire ?

Ce type souffre de la démesure, l'hybris, dont les Grecs anciens méfiaient comme de la peste. Un simple député pourrait faire n'importe quoi sans rendre de comptes, sous

prétexte qu'il serait député ? La loi pour la plèbe, le statut exceptionnel pour les élus d'une république qui part à vau-l'eau ?

Le même élu trouvait par contre fort normal que Sarkozy soit perquisitionné et je ne me souviens pas de l'avoir entendu défendre Marine censée passer un examen psychiatrique, pourtant c'est une élue, elle aussi...

Mais son "la République c'est moi" ne peut laisser indifférent.

Je n'oserais jamais dire la même chose, et pourtant, je suis infiniment plus républicaine que Mélenchon...

Réclamer la dissolution de gens qui manifestent sur le toit d'une mosquée et protestent contre l'invasion migratoire, c'est une drôle de conception de la liberté d'expression, un des fondements de la République, Méluche ! Pas du tout républicain, le Mélenchon.

Ouvrir grand les portes de la France aux étrangers et pratiquer la préférence étrangère est interdit et par la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789 et par notre constitution, Méluche. Pas du tout républicain, le Mélenchon.

Favoriser l'implantation d'un système incompatible avec l'égalité des femmes et la liberté de croire, de penser et de s'exprimer est également contraire à notre constitution et à la République, Méluche.

Vouloir faire disparaître toute trace du christianisme qui fait partie de notre histoire pour implanter des mosquées à la place, ce n'est pas républicain, Méluche.

Mais Méluche ne sait pas ce que cela veut dire, la res publica, il ne connaît que son ego-surdimensionné, sa névrose qui fait de lui un étranger en France, nostalgique de son

enfance perdue au Maroc. Ah ! le mythe du paradis perdu.. Mais quand on veut imposer à tous sa manière de penser, par la force s'il le faut, on est un dictateur, un Pinochet. Et on n'a rien d'un républicain, malgré l'écharpe tricolore usurpée.

Vous me direz qu'on serait contents si le seul Mélenchon usurpait son écharpe tricolore. Hélas, ils sont des dizaines de milliers en France dans ce cas... La République des traîtres et des salauds, c'est ici et c'est maintenant, avec Macron à sa tête.